

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Band: 14 (1912-1913)

Heft: 6

Artikel: Zur Frage der Statutenrevision im Schweizerischen Lehrerverein = Révision des statuts de l'Association suisse des instituteurs

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242123>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nobles sentiments de solidarité humaine pour le plus grand bien de l'école, de la famille, de notre profession et du peuple en général! Que chacun de nous se laisse diriger par cet esprit inné de solidarité universelle, sans lequel la société humaine ne saurait exister!

Salut cordial!

Berne, le 31 août 1912.

Le Comité cantonal.

* * *

Le Comité central actuel de la Caisse cantonale bernoise contre la maladie est ainsi constitué:

Président: Dr *H. Rüfenacht*, avocat;

Vice-président: Prof. Dr *Christ. Moser*, directeur du Bureau fédéral d'assurances;

Trésorier: *Ernest Aeschbacher*, chef de bureau postal;

Secrétaire des procès-verbaux: *Frédéric Rüz*, instituteur;

Secrétaire-correspondant: *Jb. Steinmann*, secrétaire des écoles de la ville, ancien instituteur;

Administrateur du matériel: *Hans Griessen*, directeur, ancien instituteur, tous à Berne.

Membres: *Hermann Kistler*, chancelier, Berne. Prof. Dr *Frédéric Lüscher*, Berne.

Rud. Herrmann, inspecteur de police, Bienne.

Rud. Schnell, greffier du tribunal, Berthoud.

Nicolas Howald, préfet, Langenthal.

Hans Friedli, secrétaire de préfecture, Langnau.

Frédéric Klopfenstein, professeur, Wimmis.

Gottl. Rellstab, instituteur, Belp.

Abr. Itten, instituteur, Thoune.

* * *

Aux Comités de section du B. L. V.

Il y a lieu de faire figurer sur le programme d'activité de cet hiver:

Attitude du B. L. V. à l'égard de la Caisse d'assurance en cas de maladie:

- Le B. L. V. doit-il déclarer obligatoire pour ses membres l'adhésion à la Caisse d'assurance bernoise en cas de maladie?
- Fondation d'une caisse d'assurance particulière pour le corps enseignant.

Zur Frage der Statutenrevision im Schweizerischen Lehrerverein.

Schon im Frühjahr 1911 regte der K. V. des B. L. V. eine gründliche Revision der Statuten des schweizerischen Vereins an, fand aber bei den leitenden Persönlichkeiten dieses letztern wenig Anklang. Erst als die Delegiertenversammlung von 1911 in Basel im Prinzip die Revision beschloss, verfasste der Zentralvorstand einen neuen Statutenentwurf, der als wichtigstes Moment nichts Geringeres als die Errichtung eines ständigen Sekretariats vorsah. Die diesjährige Delegiertenversammlung in Solothurn unterzog den Entwurf einer gründlichen Diskussion, in der hauptsächlich Berner, Zürcher und Schaffhauser einig gingen und Rückweisung des Entwurfes an den Zentralvorstand beantragten. Dieser Antrag fand schliesslich allseitige Zustimmung, so dass die Sektionen Zeit erhalten, ihre Anträge der schweizerischen Vereinsleitung zu unterbreiten. Es ist nun der Zweck dieser Zeilen, die Grundsätze zu nennen, nach denen eine Revision vorgenommen werden kann.

1. *Der Vereinszweck.* Der Entwurf nennt: Förderung des Erziehungs- und Unterrichtswesens in Schule und Haus durch alle Teile unseres Vaterlandes, sowie die ökonomische und soziale

Revision des statuts de l'Association suisse des instituteurs.

C'est au printemps 1911 déjà que le C. C. du B. L. V. proposa une revision complète des statuts de l'Association suisse, mais cette proposition ne trouva que fort peu d'écho auprès des personnalités dirigeantes. Ce n'est que lorsque l'assemblée des délégués de Bâle (1911) eut décidé en principe la revision, que le Comité central suisse rédigea un projet de statuts dont le point le plus important ne vise rien moins que la création d'un secrétariat permanent. L'assemblée des délégués de cette année, à Soleure, soumit ce projet à une discussion très approfondie dans laquelle les Bernois, les Zuricois et les Schaffhousois proposèrent le renvoi du projet au Comité central, proposition qui trouva bientôt l'approbation générale. Ainsi les sections ont encore le temps de soumettre leurs vœux au Comité. Voici quels sont, à notre avis, les principes qui devraient présider à une revision.

1. *But de l'Association.* Le projet prévoit: Développement de l'éducation et de l'instruction à l'école et dans la famille dans toutes les parties de la Suisse, ainsi que le relèvement économique et social de la profession d'instituteur. Cette for-

Hebung des Lehrerstandes. Diese Formulierung genügt; es könnte aber als drittes Ziel ausdrücklich die Förderung der Jugendfürsorge genannt werden.

2. *Die Mitgliedschaft.* Bei diesem Punkte namentlich prallten in Solothurn die Geister heftig aufeinander. Der Entwurf bestimmt in § 2: Jedem Lehrer und Freunde der Volksbildung steht der Beitritt zum allgemeinen schweizerischen Lehrerverein frei. Mitglied des Vereins ist: 1. Jeder schweizerische Abonnent der Lehrerzeitung oder 2. wer jährlich Fr. 1 an die Vereinskasse bezahlt. Die alte, vielfach angegriffene Doppelmitgliedschaft ist also beibehalten, und man hat sich auf seiten des Zentralvorstandes nicht entschliessen können, über die Mitgliedschaft klare und präzise Bestimmungen aufzustellen, wie es die kantonalen Organisationen, die in hartem und mühseligem Kampfe die Interessen ihrer Lehrerschaft vertreten, unbedingt fordern müssen. Die « Abonnementsmitgliedschaft » fand in der Delegiertenversammlung warme Verteidiger, und beinahe hätte sich ein Kampf darüber entsponnen, welche Mitglieder « wertvoller » seien, die, die das Vereinsorgan halten, oder die, die ihren Franken entrichten. Ohne auf diese höchst subtile Frage einzutreten, muss doch folgendes gesagt werden: Wenn der S. L. V. tatkräftig und energisch an der sozialen und ökonomischen Hebung des Lehrerstandes arbeiten will, so genügt die Herausgabe einer Zeitung nicht mehr, sondern dazu bedarf es einer straffen Organisation und genügender Geldmittel. Nun wirft aber das Vereinsorgan nur Fr. 2208.80 ab (im Vorjahre sogar nur Fr. 58), während die Beitragszahler Fr. 2562.64 entrichten. 2304 Mitglieder leisten an die Vereinskasse mehr als circa 5100 Abonnenten. Es sind also im Grunde die Beitragszahler, die die finanziellen Lasten des Vereins tragen. Es muss deshalb unsere Aufgabe sein, Mittel und Wege zu finden, damit jedes Mitglied seinen Franken bezahlt; dann steigen die Jahreseinnahmen von Fr. 5400 ohne weiteres auf rund Fr. 10,000. Dies ist zwar nicht gerade viel, aber da für lange noch die Hauptaktionen durch die kantonalen Verbände geführt werden, so dürfte es für die nächste Zeit genügen. Wenn später der Gedanke für einen grossen schweizerischen Lehrerverein überall Wurzeln geschlagen hat, dann mag man an die Frage herantreten, wie die kantonalen Organisationen entlastet, der Gesamtverein aber noch mehr gestärkt werden könnte. — Auffallend ist, dass gar keine Bestimmungen über Austritt und Ausschluss bestehen. Die kantonalen Lehrervereine müssen schon im Hinblick auf ihre Interventionen bei ungerechtfertigten Sprengungen verlangen, dass niemand Mitglied des S. L. V. sein darf, der

mule peut suffire, mais il y aurait peut-être lieu d'indiquer aussi le développement des institutions de bienfaisance pour la jeunesse.

2. *Membres.* Ce point donna lieu, à Soleure, à une discussion mouvementée. Le projet prévoit § 2: Tout instituteur ou ami de la culture intellectuelle du peuple peut faire partie de l'Association suisse des instituteurs. Est membre de la société: 1° tout abonné suisse à la Lehrerzeitung ou 2° quiconque verse une cotisation annuelle de fr. 1 à la caisse de l'Association. Ainsi l'ancien système, si souvent attaqué à cause de cette double qualité de membre, est maintenu. Le Comité central n'a pas pu se décider à établir des prescriptions claires et précises concernant la qualité de membre, et c'est ce que les organisations cantonales sont en droit d'attendre, car leurs efforts souvent très pénibles visent avant tout à la défense des intérêts de leur corps enseignant. La qualité de membre-abonné à la Lehrerzeitung trouva dans l'assemblée de chauds défenseurs, et une lutte assez vive était sur le point d'éclater aux fins de savoir quels membres avaient « le plus de valeur », les abonnés à l'organe pédagogique de la Société ou ceux qui versent fr. 1 de cotisation annuelle. Sans vouloir entrer en matière sur une question aussi subtile, il y a lieu de faire remarquer ce qui suit: Si l'Association suisse veut travailler énergiquement au relèvement économique et social de la profession d'instituteur, l'édition d'une revue pédagogique ne suffit plus, car il faut avant tout une solide organisation et des moyens financiers suffisants. Or, l'organe de la Société (Lehrerzeitung) ne rapporte que fr. 2208.80 (l'année précédente fr. 58 seulement), alors que les versements des membres non abonnés se montent à fr. 2562.64. C'est ainsi que 2304 membres fournissent à la caisse sociale plus que les 5100 abonnés. Comme on le voit, ce sont les non-abonnés qui supportent les charges financières de la Société. Notre tâche consiste donc à trouver le moyen de faire verser à chaque membre la cotisation de fr. 1. De la sorte, les recettes annuelles s'élèveront d'un coup de fr. 5400 à fr. 10,000. Cette somme est encore minime, mais il faut tenir compte du fait que, pour longtemps encore, les grandes entreprises seront menées par les sociétés cantonales, de sorte que ce petit capital pourrait suffire aux premiers besoins. Lorsque, plus tard, l'idée d'une grande association unique des instituteurs suisses aura partout pris racine, on pourra étudier les moyens de décharger les organisations cantonales au profit de l'organisation centrale.

Fait curieux, il n'existe pas de paragraphe relatif à la sortie et à l'exclusion. Les sociétés cantonales doivent pourtant exiger, ne serait-ce que pour garantir l'efficacité de leur intervention

den Interessen der kantonalen Verbände zuwiderhandelt oder der ausgeschlossen werden musste. Sonst könnte ja sogar unser alter Freund, der Herr Dekan Schmidlin in Röschenz, ein Fränk-lein springen lassen und im S. L. V. Sitz und Stimme erwerben.

3. *Die Delegiertenversammlung.* Der Entwurf bestimmt hierüber: Die Delegierten werden durch die Sektionen gewählt. Für jede Sektion bis auf 30 Mitglieder entfällt ein Vertreter, auf je 100 folgende Mitglieder ein weiterer Vertreter. Der Delegiertenversammlung steht zu: 1. Die Wahl ihres Bureaus; 2. Genehmigung der Rechnungen und des Jahresberichtes; 3. Behandlung von Anträgen des Zentralvorstandes und der Sektionen; 4. Besprechung pädagogischer und schulpolitischer Fragen; 5. Aufstellung eines Reglements und Wahl einer Kommission für die Waisenstiftung. Dazu kann bemerkt werden: *a.* Es sollte irgendwo stehen, dass die Lehrerinnen im Verhältnis zu ihrer Zahl abzuordnen seien analog den Bestimmungen in unsern bernischen Statuten. *b.* Glücklicherweise lassen die Statuten den Sektionen die Wahlart für die Delegierten frei, so dass hoffentlich im Kanton Bern die ganz unzweckmässige Urnenwahl, an der sich jeweilen kaum 5% beteiligen, verschwinden kann. Für unsere Verhältnisse wird es das beste sein, wenn wir den Wahlakt der Delegiertenversammlung übertragen, die imstande ist, allen Verhältnissen gebührend Rechnung zu tragen. Immerhin sollte es möglich sein, die bernische Delegation so zusammenzusetzen, dass sie in den wichtigsten schul- und vereinspolitischen Fragen einig und geschlossen vorgeht, damit die 31 Stimmen, über die wir jetzt verfügen, auch wirklich ins Gewicht fallen. *c.* Unter den Kompetenzen der Delegiertenversammlung fehlen zwei wichtige Momente: die Aufstellung eines Budgets und eines jährlichen Arbeitsprogramms. Den bernischen Lehrern und Lehrerinnen braucht die Notwendigkeit, diese beiden Punkte in den Statuten unterzubringen, nicht lange erläutert zu werden, bedeuten sie doch nur das, was sich in unserm kantonalen Verein seit seiner Gründung bewährt hat.

4. *Der Zentralvorstand und das ständige Sekretariat.* Nach dem Statutenentwurf wird der Zentralvorstand wie die Delegiertenversammlung durch Urabstimmung gewählt. Aber auch hier wird das demokratische Prinzip zur Farce, da sich die wenigsten um die Wahl kümmern. Es ist gewiss das Zweckmässigste, den Zentralvorstand durch die Delegierten wählen zu lassen im Interesse einer wirklich gut funktionierenden Organisation. Eigentümlich berühren uns die Bestimmungen über das ständige Sekretariat, von dem es in § 10, Al. 1, heisst: «Ihm (dem Zentralvorstand) kommt insbesondere zu: 1. Die Wahl

en cas de non-réélection injustifiée, que, quiconque contrevient aux règlements ou nuit aux intérêts des sociétés cantonales ou est frappé d'exclusion, ne puisse faire partie de l'Association suisse. Sinon, notre vieil ami lui-même, M. le doyen Schmidlin, à Röschenz, pourrait sacrifier fr. 1 pour s'acquérir le droit de siéger et de voter dans nos assemblées.

3. *Assemblée des délégués.* Nous extrayons du projet: Les délégués sont élus par les sections, qui ont droit à un délégué si elles comptent moins de 30 membres. Chaque centaine de membres en plus de ce minimum (30) donne droit à un délégué de plus. Les attributions suivantes relèvent de l'assemblée des délégués: 1° Nomination de son bureau; 2° Approbation des comptes et du rapport annuel; 3° Préavis des propositions du Comité central et des sections; 4° Discussion de questions pédagogiques ou politico-scolaires; 5° Elaboration d'un règlement et nomination d'une commission pour la Caisse en faveur des veuves et des orphelins. Nous faisons remarquer ici qu'on devrait: *a.* faire figurer quelque part un paragraphe prévoyant que les institutrices seront déléguées en proportion de leur nombre, tel que cela se pratique dans le B. L. V.; *b.* que le projet en question laisse heureusement aux sections le droit d'élire leurs délégués selon le mode de nomination qui leur plaît, de sorte qu'on pourra renoncer enfin dans notre canton au système déplacé du vote aux urnes, qui accuse une participation du 5% à peine. Le mieux serait, pour nos circonstances, de confier le choix des délégués suisses à l'assemblée des délégués du B. L. V., qui pourrait tenir compte des facteurs à prendre en considération. Il faudra évidemment constituer la délégation bernoise de façon à ce qu'elle procède avec unité dans les questions les plus importantes, afin que les 31 voix dont nous disposons représentent effectivement une valeur proportionnelle au nombre; *c.* que deux facteurs importants manquent dans les attributions de l'assemblée des délégués: établissement du budget et du programme d'activité annuel. Ces deux points n'ont pas besoin d'être recommandés aux Bernois, qui savent combien ce système est apprécié dans notre B. L. V. depuis sa fondation.

4. *Comité central et secrétariat permanent.* Le Comité central est élu, comme l'assemblée des délégués, par le vote aux urnes. Ce système démocratique n'est ici qu'une pure farce, car on sait que très rares sont ceux qui s'inquiètent de ces élections. Le mode le mieux approprié consiste certainement à faire élire le Comité central par l'assemblée des délégués, dans l'intérêt même du bon fonctionnement de l'organisation. Les prescriptions relatives au secrétariat nous paraissent extrêmement curieuses. Au § 10, alinéa 1^{er}

und die Umschreibung der Pflichten des ständigen Sekretärs.» Diese Bestimmung drängt uns geradezu die Frage auf: «Wie denkt sich eigentlich der Zentralvorstand das ständige Sekretariat?» So wie diese Vereinsbeamtung im Kanton Bern organisiert ist, gewiss nicht, denn mit Fr. 5400 Jahreseinnahme schafft man kein wirklich leistungsfähiges Sekretariat. Der Zentralvorstand denkt gewiss vielmehr an einen subalternen Bureaubeamten, der Kassawesen, Protokolle, eventuell die Korrespondenz besorgt, auf die Vereinsleitung aber keinen Einfluss hat. In diesem Falle aber braucht man keine Statutenrevision; eine solche Hilfskraft kann sich der Zentralvorstand durch einen einfachen Beschluss der Delegiertenversammlung sichern.

5. *Das Verhältnis zur Société pédagogique romande.* Wir reden und schreiben stetsfort von einem schweizerischen Lehrerverein, ohne zu bedenken, dass dieser nur die deutsche Schweiz umfasst. Allerdings steht in den Statuten etwas von einer Verbindung mit den Kollegen der französischen und italienischen Schweiz; diese Verbindung ist jedoch nie zur Tat und Wahrheit geworden, trotz aller Höflichkeiten, die man sich gegenseitig spendet. Es dürfte nun aber doch an der Zeit sein, die Verhandlungen über die Fusion zu beginnen, dies um so mehr, als unser nächstes grosses Ziel auf eidgenössischem Boden, die Erhöhung der Bundessubvention, alle Lehrer deutscher und welscher Zunge interessiert. Die Voten, die am jurassischen Lehrerkongress in Neuenstadt gefallen sind, berechtigen zu den allerbesten Hoffnungen. Angesichts dieser Sachlage wäre es vielleicht gut, wenn die Statutenrevision noch etwas verschoben würde, sonst könnte der Fall eintreten, dass wir 1913 revidieren und 1914 der Zusammenschluss erfolgt, der ohne Zweifel eine neue Revision bedingen würde. *Hauptaufgabe des Zentralvorstandes für das nächste Jahr sollte sein, die Grundlagen zu schaffen, auf die ein grosser schweizerischer Gesamtverein aufgebaut werden kann.* Die Detailfragen gäben dann bedeutend weniger Arbeit.

Der K. V. des B. L. V. wird im Laufe dieses Herbstes zu der Angelegenheit Stellung nehmen und seine Anträge zu Handen der Sektionen formulieren müssen. Sache der Sektionen ist es dann, ihre Ansichten zu äussern, damit die Delegiertenversammlung von 1913 die definitiven Wünsche der bernischen Lehrerschaft formulieren kann.

nous lisons: «Au Comité central incombe en particulier: 1° l'élection du secrétaire et la délimitation de ses devoirs.» On se demande involontairement comment le Comité central se représente le secrétariat permanent? Il ne pense certainement pas à un secrétariat semblable à celui qui fonctionne dans le canton de Berne, car ce n'est pas avec fr. 5400 de recettes annuelles qu'on crée un secrétariat sérieux. Le Comité central se représente certainement plutôt un employé de bureau subalterne qui s'occupe des affaires de caisse, des procès-verbaux et éventuellement de la correspondance, mais qui n'exerce aucune influence sur la direction des affaires. Dans ce cas, il n'est nullement besoin d'une révision des statuts, cet employé pouvant être accordé au Comité central par une simple décision de l'assemblée des délégués.

5. *Rapports avec la Société pédagogique romande.* Nous parlons et discutons sans cesse d'une Association suisse des instituteurs sans penser que celle-ci ne comprend que la Suisse allemande. Il est vrai que les statuts font allusion à une entente désirable avec les collègues de la Suisse française et italienne, mais ce sont là des phrases malgré toutes les politesses que nous nous adressons les uns les autres, car en réalité aucun résultat tangible ne saurait être signalé dans le domaine des faits. Cependant, il serait temps de tenter enfin la fusion si nécessaire, d'autant plus que notre combat le plus prochain sera mené sur le terrain fédéral pour l'obtention d'une augmentation de la subvention fédérale, ce qui intéresse les instituteurs des trois langues nationales. Les paroles échangées au congrès des instituteurs, à Neuveville, permettent de croire à la réalisation d'une entente. Au vu de ces circonstances particulières, il serait peut-être bon de renvoyer cette révision de statuts de quelque temps, car on courrait le risque de réviser les statuts en 1913 et de fusionner les associations en 1914, ce qui, sans aucun doute, provoquerait un remaniement complet des statuts. *La tâche essentielle du Comité central devrait consister pour l'année prochaine à préparer les bases sur lesquelles il y aurait moyen de réaliser la fusion des sociétés welsches avec l'Association suisse allemande.* De cette manière, les questions de détail prendraient beaucoup moins de temps.

Le C. C. du B. L. V. devra prendre une décision à cet égard dans le courant de cet automne et formuler ses propositions à l'intention des sections. Les sections auront alors à exprimer leurs vœux à temps, afin que l'assemblée des délégués de 1913 soit à même de formuler les propositions du corps enseignant bernois.